

GARDEZ-VOUS DES FAUX PROPHÈTES

Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, mais qui dedans sont des loups rapaces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais le mauvais arbre donne de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits ni un mauvais arbre produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

L'homme bon tire le fruit du bon trésor de son cœur, et de son mauvais trésor l'homme mauvais tire le mal ; car de l'abondance du cœur la bouche parle.

(MATTHIEU, ch. VII, v. 15 à 20 ; LUC, ch. VI, v. 43 à 45.)

COMMENTAIRES

La doctrine que Jésus enseigne est la seule vraie. Nulle autre part, même dans ces mondes radieux dont rêvent les poètes et où vivent des créatures dont la puissance et la beauté nous frapperaient d'une admiration oppressante, il n'a été promulgué de vérités plus vraies ni plus complètes que celles de l'Évangile. Ne vous précipitez donc pas à la suite des adeptes, des révélateurs, des surhommes avant d'avoir examiné les fruits de leur enseignement. Si vous avez affaire à un serviteur de Dieu, il ne se formalisera pas de votre réserve.

De plus en plus vont surgir des thaumaturges ; ils foisonnent aux époques de crises ; les sources de leurs pouvoirs sont rarement pures : c'est toujours la lumière de ce monde, l'esprit de ce monde, le prince de ce monde. Qu'aucun miracle ne vous suggestionne ni même ne vous étonne. Le Ciel ne peut-Il pas tout ? Et ne laisse-t-Il pas toujours à l'Adversaire le champ le plus libre, puisque de l'excès du Mal sort toujours un Bien plus éclatant ? Voyez au nom de qui ces thaumaturges agissent, voyez s'ils emploient la contrainte ; car toute contrainte à la liberté des êtres est illicite. Laissez les entraînements volontaires, l'hypnotisme, la suggestion, les expériences psychiques, la magie ; même si l'on y consentait, ne réduisez personne à la position de sujet. Ne savez-vous pas que le monde invisible existe, animé par des milliers de forces inconnues, peuplé d'innombrables hiérarchies ? Et le monde physique n'offre-t-il pas un champ plus que suffisant à votre activité ?

Si vous entrez dans les pays interdits, vous n'y apporterez que du trouble, vous n'en rapporterez que des maux ; et le Destin vous obligera de recommencer votre travail, soit par une incarnation réparatrice, soit par l'expiation que le catholicisme attribue au Purgatoire. À peine si nous nous connaissons dans la partie de notre être dont nous sommes conscients ; notre inconscient nous est inconnu. La prudence commande donc de ne pas introduire en nous le désordre sous le prétexte de développer des pouvoirs transcendants. La clairvoyance, par exemple, pour être normale et légitime, doit se produire spontanément et non artificiellement. Plus le cœur devient lumineux, plus le corps s'affine, plus l'appareil nerveux devient sensible à des vibrations subtiles, plus le champ de la conscience s'agrandit : telle est la seule voie licite. L'enfant de Dieu, pour voir ou pour agir à distance, n'a pas besoin de se mettre dans un état second ; il connaît les choses cachées tout en conservant la pleine conscience du monde physique.

Seule la purification morale fait croître sainement les semences spirituelles ; tout dépend du cœur. L'équilibre d'une machine dépend de son centre de gravité. Seul le cœur illumine ou enténèbre nos actes ; seul il guérit ou il corrompt alentour ; la science, pour importante qu'elle soit, n'est jamais qu'une image des choses ; et un ignorant vertueux est plus près du Ciel qu'un savant pervers.

SÉDIR, *Le Sermon sur la Montagne*, 1927.

L'antéchrist est en principe l'adversaire du Christ, de Dieu. Il est en outre le Séducteur. Il est en troisième lieu le Génie du Mensonge.

Lorsque les hommes conçoivent en eux-mêmes qu'il y a une lumière centrale dans leur cœur, ils sont rattachés au Divin, et sentent tout ce qui n'est pas divin. Ils déjouent par conséquent les trames les mieux ourdies et les systèmes les plus complexes. Ce sont donc les autres qui ont à se défier de l'Antéchrist. Le rôle de celui-ci consiste à faire de l'opposition. Très peu de gens peuvent être mis en sa présence. Mais ses séides cherchent à se faire tout à tous ; ce sont des séducteurs ; ils cherchent dans les opinions d'une société ce par quoi ils pourraient flatter cette société et l'attirer. Aujourd'hui où l'intellectualité est la grande préoccupation et le grand succès, c'est par l'intellect que l'Antéchrist séduit nos contemporains. C'est de lui que découlent tous ces systèmes si profonds, si séduisants pour notre soif de vérité et de curiosité, par lesquels on croit apprendre des vérités inconnues sur le côté inconnu de la nature, de l'homme ou de Dieu. L'Antéchrist cherche donc à séduire notre intelligence. Ensuite il cherche à séduire nos cœurs, et pour cela il parle de fraternité, de tolérance, d'amour, de charité, comme le Christ. Seulement, au bout de ses leçons, il y a de loin en loin une petite phrase qui indique que les hommes peuvent faire ces travaux parce que, en chacun d'eux, il y a un Christ...

Il y est dit aussi que le Christ d'il y a deux mille ans n'était qu'un homme comme nous, un homme évolué, un être cultivé, qu'il avait conquis de tels pouvoirs, et que chacun des hommes qui ont réalisé en eux l'union avec les principes métaphysiques du monde sont des Christs.

Vous reconnaîtrez ces doctrines comme toutes celles qui nous arrivent de tous les Orients, et aussi de notre modernisme philosophique, et de presque tous les courants de la tradition hermétique.

Toute doctrine qui exalte la volonté de l'homme est une doctrine de l'Antéchrist. Vous reconnaîtrez en outre qu'un groupement d'hommes ou qu'un enseignement appartient à cette école lorsque vous verrez autour de lui un grand succès et des foules d'adhérents...

Toute doctrine, tout système au centre duquel il n'y a pas la reconnaissance explicite que le Christ est le Fils de Dieu venu en chair il y a deux mille ans, quelle que soit sa beauté technique ou ésotérique, quel que soit son art, est fausse, et sa fausseté ne tardera pas à apparaître. Défiez-vous à priori de tout système qui conquiert les foules.

SÉDIR, *Lettres mystiques*, 1927.

Ne soyez pas des Volontaires, car alors vous marcheriez avec l'Esprit de Révolte. Certes, il faut bien avoir de l'énergie, de la constance, mais « vouloir quand même, vouloir fatalement » est d'autant plus dangereux qu'ici-bas nous ne savons presque rien. Le démon est représenté avec des cornes, symbole de la Volonté. Au reste, vous n'avez qu'à regarder les enfants volontaires : leur faciès, leurs actes, leurs attitudes vous montreront ce qu'il en est de la Volonté. Je ne critique pas ici la puissance que le Ciel a mise en nous ; ce dont je veux parler, c'est de la déification de cette force : « Quand ce cheval n'est pas monté par un soldat de Lumière, c'est le carnage avec toutes ses horreurs qu'il sème sur son passage. »

Cette doctrine du développement de la Volonté ainsi que de certaines forces psychiques est aussi vieille que le monde ; elle revient en son temps et elle annonce son auteur, qui ne tardera pas à venir, lui aussi.

Priez pour cette heure, afin que votre demeure ne soit point sombre à ce moment, car ce serait terrible.

La venue de l'Adversaire est annoncée par des signes caractéristiques (révoltes des esprits, des femmes, des hommes, des éléments, de tout, enfin).

Il a une puissance de séduction telle que les vertus des cieux en seront ébranlées. C'est pour cette heure terrible que l'humanité se prépare depuis la venue du Christ, car notre adversaire cherchera à emmener le

plus de monde possible à sa suite et pour son œuvre. – Bienheureux celui qui sera soumis jusqu'à la fin !

En tous points, il vaut donc mieux souffrir, payer ses dettes, endurer tout plutôt que de succomber à la révolte.

Il viendra en chair, comme un homme, en apparence ; il est dit que sa doctrine sera excessivement attrayante et semblera la plus pure vérité. Voyez donc vous-mêmes ce que vous devez faire, et sachez bien que les enfants du Christ ne *veulent* pas, mais *demandent* avec soumission. Il a dit : « Je suis la porte, et ceux qui veulent passer ailleurs sont des voleurs, des larrons. »

L'antique Sphinx avait une tête d'homme symbolisant : savoir ; des griffes de lion : oser ; des flancs de taureau : vouloir ; des ailes d'aigle : agir en silence. C'était le signe de la divinisation de l'homme, notre folie, la cause de toutes nos misères et tribulations ; nous nous sommes enlisés, croyant commander. Sans la venue du Christ, il nous était impossible de regagner notre Patrie.

Nous ne sommes pas des dieux, mais de pauvres êtres qui peinons durement, ayant oublié aussi bien notre origine que notre but.

Bientôt on va nous présenter à nouveau ce fruit défendu qui est l'art de créer, de faire soi-même, etc., ainsi qu'on nous l'a offert autrefois. Pour sortir d'ici, il faut passer par là. « Ne dites pas je veux, le Christ Lui-même ne l'a pas dit. »

Jules RAVIER, *Lueurs spirituelles*, 1913.

C'est à l'égard de ceux qui veulent détruire toute religion qu'il faut mettre en garde nos frères, parce qu'ils pourraient se laisser séduire par de prétendus instructeurs initiés « qui viennent à eux couverts de peaux de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs ».

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits, dit le Christ. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits ; mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. »

Qui ne reconnaîtrait, dans cette réprobation, les faux sages, auteurs de divers systèmes d'ascèse dans lesquels l'exaltation de la volonté personnelle voudrait remplacer la croix de Jésus-Christ ?

Vous donc qui cherchez à construire, en vous-mêmes, le vrai temple, en vue de la descente du Fils unique, méfiez-vous des contrefaçons dangereuses. Prenez garde que, sous prétexte d'initiation, on ne vous amène dans les antres de la perversité.

Comment distinguerons-nous la vraie Maison spirituelle de la fausse ?

Ce point mérite un examen approfondi, car nombreux et très répandus sont, de nos jours, les systèmes qui se présentent avec les apparences du bien, « couverts de peaux de brebis », comme dit le Maître et qui conduisent à l'orgueil mental.

Leurs protagonistes, en général, prêchent la fraternité universelle et même certains d'entre eux citent souvent l'Évangile et se réclament du Christ, Le plaçant au-dessus de tous les hommes, sans confesser toutefois Sa divinité unique. Par leur apparent respect pour Lui, ils gagnent peu à peu la confiance de leurs disciples. Ils ont d'ailleurs une grande force de suggestion qu'ils ne négligent pas d'utiliser.

Une fois qu'ils se sentent plus ou moins maîtres de leurs auditeurs, ils commencent à leur faire entendre qu'en somme les enseignements de Jésus peuvent être compris autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Quel est ce Père mystérieux dont Il nous parle et avec Lequel Il s'identifie en disant : « Le Père et moi, nous sommes un ? » Ce Père, insinuent-ils, ne serait-il pas la volonté humaine dépouillée des illusions extérieures ? Le Christ n'affirme-t-il pas que le royaume est au-dedans de nous-mêmes ?

Voilà le premier pas franchi vers la négation de la divinité unique de Jésus-Christ. Il n'est plus qu'un homme qui aurait connu le mystère universel : l'excellence et la toute-puissance de la volonté qu'il s'agit de développer et d'exalter.

Au pas suivant, ces savants nous diront que le résultat obtenu par Jésus, nous pouvons le réaliser sur

nous-mêmes, par une culture rationnelle de nos forces occultes. Nous devenons ainsi des initiés et des surhommes émergeant au-dessus de la foule de nos contemporains. Et voici le vieux serpent de l'orgueil qui se glisse subrepticement jusque dans la moelle de nos os.

Comment résister à ces tentations terribles, à ces ivresses du pouvoir et du savoir promis, quand on n'est qu'un pauvre homme qui cherche encore sa voie ? Et le Christ n'a-t-il pas bien stigmatisé, en les appelant des « loups ravisseurs », ceux qui abusent ainsi de la confiance des naïfs ? Cependant, et c'est Lui-même qui nous en donne l'assurance, les vraies brebis n'écoutent pas ces mauvais bergers :

« Elles ne suivront pas un étranger ; au contraire, elles le fuiront, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers » (Jean X, 5).

Et vous, disciples de Celui qui est tout Amour, s'il vous arrive de rencontrer quelqu'un de ces soi-disant « instructeurs du monde », ne le jugez pas, ne le condamnez pas : il peut être, de bonne foi, un jouet entre les mains d'un puissant génie invisible. Nous n'avons, d'ailleurs, à juger personne : chacun a son travail à faire ici-bas.

Nous avons seulement à mettre en garde ceux qui s'adressent à nous contre ces théories subtiles et d'autant plus dangereuses que leur perversité ne se décèle pas au premier abord, car le poison est au fond. Elles semblent même prêcher toutes les vertus. Leur fausseté, toutefois, apparaît évidente aux simples de cœur, à ceux dont l'humilité a clarifié les regards et qui sentent d'instinct que la vraie fraternité ne peut pas se concilier avec la domination de la foule par quelques initiés et savants.

C'est, en effet, l'Amour, le Bien, donc la Liberté, qui est à l'origine des choses et qui est aussi le couronnement de la destinée des êtres. Cette destinée, par conséquent, ne peut pas consister dans l'asservissement à la volonté personnelle, fût-ce d'une élite.

Ce qui entraîne avec soi une imperfection quelconque, une inégalité injustifiée, un arbitraire en faveur de qui que ce soit, ne saurait être attribué à la Cause des Causes : Celle-ci ne peut être que toute sainteté et toute justice.

Si donc nous croyons à une Cause première omniprésente, intelligente et parfaite – et je ne veux pas même supposer, un instant, que nous puissions n'y pas croire –, notre idéal ne doit plus être de dominer, mais seulement de servir, en accomplissant la volonté de cet Être suprême.

Dès lors, ce n'est pas dans l'exaltation de la volonté que consiste le salut individuel ou collectif, mais bien, au contraire, dans sa crucifixion pour laisser régner à sa place le Fils unique, le Christ, notre doux Maître : « La rose de l'initiation vraie ne fleurit que sur la croix du sacrifice », selon le vieil idéal des Rose-Croix.

C'est parce que le sacrifice est trop dur à l'orgueil, à la nature, que les hommes ont inventé toutes ces théories compliquées, soi-disant pour le remplacer. C'est en vain, d'ailleurs : on ne peut pas contrefaire l'œuvre de Dieu ; les systèmes en question sont impuissants à procurer l'affranchissement réel. Leurs adeptes demeurent ligotés du lien le plus solide qui est la servitude du « moi ».

S'ils prêchent la pratique d'un certain nombre de vertus, y compris la compassion, ils ne parlent toutefois pas de la croix, de l'amour qui va jusqu'à l'abnégation totale. Ils ne seront jamais des « sauveurs » qui donneront leur vie au profit des autres. Ils ne peuvent donc obtenir que des résultats incomplets, transitoires et que balayera l'aquilon de l'épreuve. C'est toujours la maison bâtie sur le sable dont a parlé Jésus et dont la ruine sera grande.

Émile CATZÉFLIS, *Le chemin de la foi*, 1933.

L'Europe savante, dédaigneuse de ses propres traditions, « découvre » l'Asie. Philosophes et philologues, fiers de leurs trouvailles (d'ailleurs pleines d'intérêt), croient retrouver là-bas nos origines, celles de nos langues, de nos traditions et de nos religions.

Malgré les avertissements d'un Fabre d'Olivet, d'un Hello, et de quelques autres, la majorité des chercheurs

s'engluent à l'appeau oriental.

Le résultat ne se fait pas attendre : le Christianisme, dans ce qu'il a d'unique et d'essentiel (primauté du Christ, Verbe du Père, incarné parmi nous, impossibilité pour l'homme de se libérer du mal par ses seules forces, importance primordiale de l'action sous son plus noble aspect, la charité, etc.) est rejeté par beaucoup. Ce qu'il a de commun avec les autres formes religieuses étant seul conservé, il n'y a qu'un pas à faire pour conclure qu'il importe peu de suivre une religion, de préférence à une autre. De là à considérer l'Évangile comme une paraphrase de la légende de Krishna, ou Jésus comme un mythe solaire, il n'y a pas loin. Sur cette pente glissante, ne s'arrête pas qui veut, car si le Christianisme dérive de telle religion exotique, en apparence antérieure, on peut au choix prôner un christianisme « transcendant » qui ne serait qu'un brahmanisme bâtard ou un bouddhisme déguisé, ou considérer au même titre toutes les religions comme des balbutiements de l'enfance des peuples, désormais surannés.

Parvenu à ce point, l'Occident est mûr pour de plus directes attaques. [...] C'est l'occultisme moderne (mosaïque chatoyante, formée des vestiges de toutes les traditions et des symboles de tous les cultes : conglomerat plus que synthèse) qui apparaît. Nos lecteurs en connaissent aussi bien que nous le développement. Insistons sur un point. De multiples sociétés vaguement secrètes singent la vénérable Fraternité Rosicrucienne : Anthroposophie, Théosophie, Églises libérales, ésotériques ou gnostiques, et tant d'autres groupements, champignonnent. Comme par hasard, les fils qui font mouvoir ces associations se rejoignent en Asie, ou plutôt en Inde ou au Tibet, à quelques exceptions près.

Sans attaquer personne, nous croyons devoir signaler combien certaines doctrines introduites en Europe sont antéchristiques de fait ou d'intention, et quels dangers spirituels menacent, de ce chef, notre race.

À ce propos, nous croirions manquer à notre devoir en ne signalant pas au lecteur quel danger la menace également, danger à la fois moral et matériel, par le fait de l'extension du bolchevisme. Cette doctrine, anarchique dans son principe, ne peut engendrer que la haine. Aussi, ne surprendrons-nous personne en affirmant que l'URSS, non contente de préparer dans chaque territoire européen un foyer de guerre civile, en faisant appel aux plus bas éléments de la population, trame autour de l'Europe un réseau d'alliances resserré par les haines et les convoitises que nous avons imprudemment excitées, et hâte de son mieux l'heure, peut-être proche, de la ruée asiatique.

Si le lecteur a bien voulu nous suivre avec attention, il pourra tirer, des éléments complexes que nous regroupons, ses conclusions quant au présent. Nous n'avons d'ailleurs ni la prétention de tout savoir, ni celle de tout dire. Un fait nous semble acquis : à notre époque, se précisent les travaux d'approche de l'Insidieux.

À l'aide des Évangiles, nous pouvons, anticipant plus ou moins sur l'avenir, mesurer les étapes nous séparant encore de sa manifestation.

Tout d'abord, ici ou là, parfois simultanément, parfois à quelque intervalle, ses prophètes, ses hérauts, son ou ses précurseurs. De même que le loup devenu berger, du bon La Fontaine, ils n'écritont point sur leur chapeau (ni en tête de leurs écrits) : « Le fameux Antéchrist, c'est moi ! » ; mais au contraire : « Je suis le Berger, la Porte, la Vie et la Vérité ! » Car, si le diable est le singe de Dieu, l'Antéchrist sera le parodiste de Jésus, et ses précurseurs également. Les uns seront sans pouvoirs apparents, les autres s'affirmeront par des prodiges. Tous rayonneront un magnétisme spécial, tous seront des séducteurs et (qu'ils se prétendent ou non le Christ) seront reconnaissables à ceci :

Ils exalteront, chez leurs auditeurs, l'esprit d'orgueil et de révolte, confondant à dessein anarchie et libération ; ils flatteront les rêves ambitieux des hommes, les persuadant de se fier à leur propre génie, en leur affirmant que chacun n'a d'autre guide et d'autre Dieu que soi-même. Tous auront à la bouche des paroles de paix et de concorde, mais sèmeront le doute et le désarroi dans les cœurs. Ils plagieront les paroles du Christ, déformant ses paraboles pour en pervertir le sens.

Certains enseigneront des sciences curieuses, sinon inoffensives, des recettes psychophysiologiques, des procédés magiques et magnétiques, et donneront à leurs adeptes certains pouvoirs sur la matière, sachant bien que la magie qui développe l'orgueil est l'antithèse exacte de la prière qui apprend l'humilité.

« Prenez garde qu'on ne vous séduise ! » C'est sur cet avertissement du Maître qui nous aime et veut nous sauver que nous terminerons cet essai, persuadé que, si les séductions n'ont jamais manqué, elles se multiplieront de plus en plus, jusqu'à l'heure de la séduction dernière. Peu nombreux seront ceux qui persévéreront jusqu'à la fin, « de façon à paraître debout devant le Fils de l'Homme », puisque, « si ces jours n'étaient abrégés à cause des élus, nul n'échapperait » ! Parole redoutable mais malgré tout consolante, puisque les efforts de chacun pour réaliser la Volonté du Père peuvent atténuer la rigueur de ces épreuves, de même que la mauvaise volonté ou la veulerie de certains peuvent, hélas ! les rendre pires.

André SAVORET, *Du menbir à la croix*, 1932.

Je vous ai dit que le temps viendra où les faux porte-parole se lèveront pour faire accepter le faux Jésus et, dans leur matérialisme, ils tromperont en disant que le Maître s'exprime par leur intermédiaire. De faux guides, de faux prophètes et de faux soldats surgiront qui, avec leur discours et leur matérialisme, chercheront à vous écarter du chemin de la lumière et de la vérité.

Priez, et voyez que c'est le temps où Ma justice et Ma lumière ont enlevé toutes les ténèbres. C'est un temps difficile et dangereux parce que les êtres qui habitent les ténèbres se feront passer, parmi vous, pour des êtres de lumière afin de vous tenter et de vous confondre. Moi, Je vous donne Ma lumière, afin que vous ne déviez pas du chemin et que vous ne vous laissiez pas tromper par ceux qui usurpent Mon nom.

Les tentateurs ne sont pas seulement des êtres invisibles, vous en avez aussi qui sont incarnés en hommes qui vous parlent d'enseignements ayant l'apparence de la lumière, mais qui vont à l'encontre de Ma Doctrine.

Mon Royaume est fort et puissant, et si J'ai permis que devant Ma force et Mon pouvoir se lève un autre pouvoir, celui du mal, c'est pour pouvoir manifester le Mien, afin que vous puissiez sentir et contempler la force de Ma lumière et de Ma vérité face à l'imposture et aux ténèbres ; c'est pour que vous voyiez que ce royaume de ténèbres, de troubles et d'épreuves, bien que détenant un grand pouvoir, n'est que Mon instrument et qu'en réalité Je l'utilise.

Si Je vous mets à l'épreuve, ce n'est pas pour vous arrêter sur le chemin de l'évolution, car J'attends votre arrivée dans Mon Royaume ; cependant, Je souhaite que vous arriviez à Moi victorieux après les combats, forts après la lutte, pleins de la lumière de l'expérience spirituelle après votre long séjour, et avec l'esprit débordant de mérites, afin que vous puissiez élever humblement votre visage et contempler le Père à l'instant où Il s'approchera pour poser sur vous son baiser divin, un baiser qui contiendra tout le bonheur et toutes les perfections pour votre esprit.

Le Troisième Testament, Mexique, 1866-1950.

Vivez toujours sur vos gardes parce que, sur votre chemin, il y en aura qui vous diront qu'ils sont avec Moi, mais ne les croyez pas au premier abord, croyez en fonction de ce qu'ils manifestent en humilité, en sagesse et en amour.

D'autres vous diront qu'ils sont en communion avec Moi, eux-mêmes étant les premiers trompés ; c'est pourquoi vous devrez toujours veiller sur la mission qui est la vôtre et sur le poste que vous occupez ; vous avez besoin de voir, d'écouter et aussi de beaucoup pardonner.

Soyez actifs, ne vous endormez pas ! Ou voulez-vous attendre que les persécutions vous surprennent dans votre sommeil ? Souhaitez-vous tomber encore une fois dans l'idolâtrie ? Attendez-vous que des doctrines étranges viennent s'imposer par la force et par la crainte ?

Soyez en alerte, parce que c'est par l'Orient que surgiront de faux prophètes qui confondront les peuples ; unissez-vous afin que votre voix résonne sur tout le globe et sonnez, à temps, l'alerte pour l'humanité.

Le Troisième Testament, Mexique, 1866-1950.

Je vous le répète sans cesse : les Signes et les Miracles se multiplieront, tant de la part de Mon adversaire que de Mes serviteurs sur terre, car de nombreux faux Christs et faux prophètes se lèveront pour invalider, au nom du Prince des ténèbres, ce qui est enseigné par Mes vrais serviteurs.... et cela afin de rendre douteux les miracles et les prophéties des Miens et de plonger les hommes dans des ténèbres toujours plus profondes. Or, les miracles des faux prophètes ne consisteront qu'à multiplier le pouvoir et la richesse terrestres ; ce ne seront pas des œuvres d'amour qu'ils accompliront, mais plutôt des œuvres qui, bien que paraissant résulter d'une force surnaturelle, ne consisteront qu'en accumulations de biens matériels, révélant ainsi qu'elles procèdent de nul autre que celui qui est le maître de la matière....

Les vrais Miracles sont des œuvres de miséricorde envers l'humanité souffrante et affaiblie.... Les vrais miracles sont des manifestations évidentes de la puissance d'en haut.... Ils ne pourront être accomplis que par ceux qui agissent sur terre comme de véritables annonciateurs de Ma parole, qui Me confessent, Moi et Mon nom, devant le monde et qui cherchent à éveiller et à vivifier la foi en Moi.... Ceux-là sont les véritables prophètes, qui annoncent aux hommes Ma volonté, ce qui les attend, et que J'ai donc choisis pour annoncer Mes Paroles sur la Terre comme autant de preuves de la force de la foi, afin que les hommes reconnaissent par quelle force et dans quel esprit agissent Mes représentants.... Car, à la fin, de nombreux faux prophètes apparaîtront et tenteront de troubler les hommes par des miracles....

Mon adversaire travaillera avec les mêmes moyens et il réussira très facilement à éblouir les hommes, parce qu'il ne leur annoncera pas la ruine de leurs réalisations, mais au contraire leur promettra toujours une vie terrestre agréable et couronnée de succès. Ses miracles, en effet, auront pour objet de valoriser la prospérité terrestre. Ils feront miroiter des progrès matériels séduisants pour les hommes. Ses prophéties annonceront un monde de richesses, d'honneurs et de succès terrestres, un monde édifié pour une perfection terrestre, ce qui leur vaudra l'adhésion complète du grand nombre. Mais l'humanité sera ainsi de plus en plus détournée de l'authentique et vraie cause de ce que Mes représentants sur terre lui annoncent, à savoir que les hommes se trouveront alors devant la fin, que les biens matériels ne pourront les sauver de la ruine vers laquelle ils courent à coup sûr s'ils se détournent de Mes paroles pour aller vers celles des affidés du prince des ténèbres.... qui accompliront eux aussi des miracles par sa puissance.... qui seront puissants sur terre parce qu'ils se seront livrés à lui, mais dont les œuvres seront toujours reconnaissables....

Elles seront reconnaissables, en effet, parce que l'amour ne s'exprimera pas à travers elles, on n'y reconnaîtra pas l'aide apportée à nos semblables dans le besoin, et cela même s'ils citent Mes paroles, même s'ils invoquent Mon nom pour être considérés comme de véritables prophètes... Là où l'amour ne règne pas, Mon Esprit n'est pas présent, et là, aucun miracle ne se produira, aucune parole prophétique authentique ne sera prononcée, mais on reconnaîtra clairement l'œuvre de celui qui est Mon adversaire et qui, dans les derniers temps, tentera tout pour disperser Mon petit troupeau et le gagner à sa cause.... Le temps de la fin est venu, c'est pourquoi prêtez attention à tout ce que Je vous dis, afin que vous appreniez à distinguer le vrai du faux, la lumière de l'illusion, la vérité du mensonge.... afin que vous ne tombiez pas entre les mains de celui qui veut vous détruire....

Bertha DUDDE, message n° 5861 du 24 janvier 1954.